

Sainte Thérèse (1930-1934) entre tradition et modernité, une église inachevée

Déjà, dans les années vingt, la municipalité se plaignait du coût d'entretien de L'église de Bourgpoul. L'incendie de son clocher, le 24 novembre 1929, place le curé et La municipalité devant un choix:

- Soit reconstruire sur place à Bourgpoul : un devis de restauration est obtenu en février 1930: 402000 F, mais Le remboursement de l'assurance est limité : 55000 F. Le curé. ROBLIN indique « L'église est délabrée, incommode....Surtout elle est mal placée, hors du centre très difficile d'accès, il faut la remplacer »
- Soit construire une nouvelle église plus centrée à Muzillac. Le terrain est donné par 1^e Mauduit et un premier legs de la famille LE BODO vient faciliter la construction de la nouvelle église.

Au printemps 1930, un plan est proposé par l'architecte Guy CAUBERT de CLERY. Le projet global est chiffré à 984000 F.

Pour Muzillac, l'architecture choisie est de style néo-roman. D'autres paroisses optent pour le néo-gothique [Belz] ou romano-byzantin (Tinténiac).

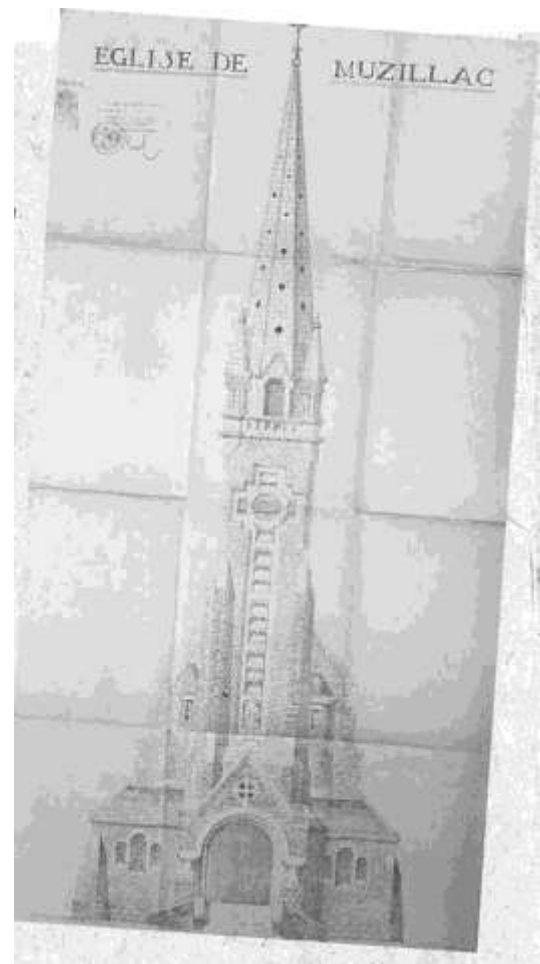
Les colonnes et les chapiteaux sont en granite, matériau traditionnel de la Bretagne. La frise est en ciment bouchardé, matériau plus moderne. Les surfaces planes sont revêtues d'un enduit cimenté, peint en blanc et quadrillé pour imiter la pierre. Les arcs doubleaux et les voûtes d'arête sont en briques creuses. L'église est de forme traditionnelle de croix latine.

L'aménagement intérieur et le projet de clocher sont de style géométrique, mis à la mode par l'exposition des Arts décoratifs de 1925. Pour les vitraux, il sera fait appel à Marguerite HURE, élève de Jeanne MALIVEL, participant au mouvement des Seiz Breur.

La municipalité obtient un prêt du crédit foncier de 150000F sur 30 ans à 6,5 %. Roger d'ANDIGNE est maire. Le département verse une subvention généreuse de 200000 F. Le clergé et les paroissiens sont sollicités car il faut trouver autour de 500 000 F d'autofinancement.

L'adjudication des travaux a eu lieu en juillet 1930. C'est l'entreprise de maçonnerie Paul GROLLEAU de Vannes qui est choisie. Des coûts annexes viendront se rajouter: forage d'un puits, charpente métallique à la place du bois, aménagements extérieurs [jardin, mur 1937, escalier 1948).

En octobre 1932, le nouveau maire Eugène BESSE choisit un expert architecte M. MENARD pour faire le point des travaux.



La réception provisoire de l'église a lieu en octobre 1934. Un plan de nouveau clocher est dessiné en juin 1936 (photo jointe), mais l'inflation est telle que le coût dépasse les ressources malgré un legs de 200 000 F et le désir de construire par tranches.

Le chœur sera modifié, en 1982, suite au concile. Cet aménagement provoquera beaucoup de réactions des Muzillacais sur « leur église ». Un incendie criminel, en 1983, consumera la sacristie et une partie du chœur. Les décors modernes à base de ciment qui se décrochent aujourd'hui ont nécessité la pose d'un filet. Un diagnostic complet du bâtiment, demandé par la municipalité, permettra de prévoir les opérations d'entretien à réaliser. ■

Dans le Morbihan, Joseph CAUBERT de CLERY et son fils Guy, bâtissent chacun une dizaine d'églises. Ils font figure d'architectes officiels du diocèse pendant plus d'un demi-siècle.

Joseph est venu dans le Morbihan suivre les constructions des deux abbayes Sainte Anne et Saint Michel de Kergonan (rattachées à Solesmes). Plus près de nous, il construit l'église de La Trinité-Surzur et de Péaule. Vers 1930, il passe le flambeau à son fils Guy.